



DOSSIER ARTISTIQUE

-
LES YEUX D'ANNA

Texte de Luc Tartar mis en scène par
la Compagnie des Rêves Arrangés

Les yeux d'Anna est un texte théâtral publié aux éditions Lansman en 2010

« Elle a tout vu.
Avec ses yeux exorbités.
Je veux pas rester toute
ma vie dans ces yeux-là.
Cette fille c'est
le diable. »



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène :

Collective

Interprètes :

Solène Krystkowiak, Zoé Mandelli, Mégane Marechal,
Léo Breitenbach, Alexis Cardot, Anthony Herr

Construction et réalisation des décors :

Denis Marechal

Création lumières :

Laure Thébault

RÉSUMÉ

Comme tous les matins, Anna est partie au Lycée où elle retrouve son ami Rachid. Comme chaque jour, elle est persécutée par les autres élèves. C'est qu'elle est bizarre, Anna. Elle est très intelligente, trop intelligente. Elle a les yeux vairons. Il paraît même qu'elle a un piercing au nombril.

**« C'EST UNE PISSEUSE. UNE SALOPE. UNE ALLUMEUSE » :
C'EST UNE « SORCIÈRE ».**

Aujourd'hui, elle ne réussira pas à échapper aux adolescents : l'hystérie collective qui gagne les élèves l'entraîne dans le pire des cauchemars.

Malgré les insultes, Anna reste muette. On la devine en creux, en suivant la vie de ses proches durant une journée entière. Les tensions s'accroissent, les murs tremblent, les portes claquent, et le silence de la jeune fille devient assourdissant.



EXTRAIT

« Mes yeux
Ma langue
Mon ventre
Mon épicentre
Regarde-moi
Qu'est-ce que tu
vois ?

Rien
Ne m'adresse plus la
parole

Donne-moi la main

Cache tes seins
Cache tes cheveux
Et baisse les yeux
Retourne-toi
Ne me regarde pas
On dirait que tu vois

tout
Le cœur la tête et
l'âme
L'intérieur de nos
corps
L'intérieur de nos
vies
Ce qu'on fait où on va
Nos absences

Et même ce qu'on ne
t'a pas dit
On dirait que tu nous
vois
Que tu nous voles
Que tu nous bouffes
Le cerveau
Et la laine sur le dos
Et nous sens dessus

dessous
Tourneboulés
Défigurés
Eviscérés
Retourne-toi je t'ai
dit
Ne me regarde pas

Qu'est-ce que je t'ai
fait ?

Tu veux me regarder
Alors regarde-moi
bien
Tu n'as pas tout vu
Dégage
Sorcière
Du balai ! »



L'AUTEUR & LE TEXTE

L'écriture de Luc Tartar se nourrit d'une « *fréquentation gourmande des plateaux* », en rapport constant avec la scène dont il maîtrise les codes qu'il détourne sans cesse. On trouve ainsi dans *Les Yeux d'Anna* un genre que l'on connaît bien : le théâtre de boulevard. L'auteur tire son inspiration des stéréotypes – un homme dans le placard, une longue dispute, des portes qui claquent... – pour dessiner sa propre vision de l'espace, des personnages et de leurs relations. Le corps, en tant que premier lieu de contact avec le monde, est une interrogation omniprésente dans l'écriture de Luc Tartar. Dans bon nombre de ses textes, il met en avant le moment de l'adolescence: une période qui se traduit corporellement par des évolutions entraînant une mutation des rapports aux autres.

Les Yeux d'Anna est une pièce issue d'une commande d'écriture proposée en 2010 à Luc Tartar par Yamina Hachemi, metteuse en scène de la Compagnie du Théâtre du Temps. Ses objectifs sont clairs : il s'agit de « *faire naître une œuvre écrite pour le théâtre, à partir d'une réflexion engagée depuis trois ans sur la condition féminine et les violences diverses faites aux femmes sous couvert du poids des religions, des traditions et des conventions sociales.* »



NOTE D'INTENTION

D'après une étude menée en 2009 par l'Éducation Nationale, il apparaît que sur 3000 collégiens, environ 10 % d'entre eux reconnaissent avoir subi un type de harcèlement au sein de leur établissement. Étant pris pour cible par un élève ou un groupe d'élève, ils ont subi de manière répétée des humiliations, des menaces, des coups etc. Les témoignages sont nombreux: une fois le mécanisme enclenché, la cruauté des oppresseurs redouble souvent de violence et les persécutions peuvent aboutir à des scènes terrifiantes. Partant de ce constat, Luc Tartar nous donne une vision globale du phénomène qui ne sont pas rattachés: le problème ne concerne pas seulement la sphère scolaire. Dans des lieux quotidiens en apparence cadrés et sécurisés – l'entreprise, la maison familiale – se développent des rapports de dominations qui défigurent les personnages et font trembler l'édifice social. Dans *Les Yeux d'Anna*, ces rapports qui régissent les relations entre les élèves du Lycée Arthur Miller entraînent un groupe d'élèves à commettre l'impensable. Anna, dont les yeux vairons marquent une certaine intimité avec le diable, est assimilée par les adolescents à la figure de sorcière : son comportement et ses savoirs étranges sortent de l'ordinaire. À ce moment de la puberté, son corps devient celui d'une femme, mais ne se soumet pas aux normes qu'on voudrait lui imposer. Sa non-conformité suscite chez ses camarades des fantasmes de désirs et de peur.

En tant que figure monstrueuse et invisible, la représentation d'un tel personnage pose plusieurs questions. Son absence est celle d'une jeune femme qui voudrait se faire oublier, celle d'un monstre qu'on jette en pâture pour s'oublier soi-même, mais aussi celle d'un fantôme dont l'omniprésence est difficilement supportable. L'auteur, qui nous dresse un portrait pudique de la victime, ne cherche pas à apitoyer le lecteur mais ne minimise pas le traumatisme d'Anna en nous délivrant son histoire dans toute sa brutalité. Cette violence, présente chez tous les personnages de la pièce, mérite d'être appréhendée dans sa dimension collective : quel(s) rôle(s) peut jouer un individu dans un groupe donné ? De quelles façons la communauté peut-elle le traverser ? Et quel est l'impact de la collectivité dans l'expression des peurs et des doutes de chacun ?

Si Anna est muette, son entourage est bavard, à tel point que certaines scènes font écho au théâtre de boulevard. Chez ses parents, on retrouve les disputes d'un couple au bord de la rupture, les crises de nerfs d'un père qui ne contrôle plus son foyer et les rêveries d'une mère qui s'invente une autre vie. Chez son ami, on côtoie les histoires d'adolescents en quête de reconnaissance et de popularité. Rapidement, tous ces stéréotypes sont détournés et les situations grivoises tournent au cauchemar : chaque personnage, poussé dans l'urgence de la crise, laisse advenir une monstruosité sans égale.

C'est dans ces représentations stéréotypées que travaillent nos acteurs lorsqu'ils prennent en main leurs personnages. Les clichés sociaux et les comportements types représentent une base de travail sans cesse examinée, démontée et bousculée par l'urgence des situations et par la violence de la collectivité. Nous interrogeons sans cesse les rapports de l'individu au groupe, cette notion d'hystérie collective qui nous questionne beaucoup lorsque l'on observe certains comportements sociaux qui font écho avec l'obscurantisme d'une époque lointaine.



INSPIRATIONS

« Là où [les femmes] passent les bornes de la condition commune, là elles atteignent un sommet et un très haut degré de vertu ou de vice. Dans la bonté, quand elles sont bien dirigées par un bon esprit, elles sont excellentes. Dans la malice, quand elles sont régies par un mauvais esprit, elles deviennent les pires. »

INSTITORIS Henry, Le Marteau des sorcières- Malleus Maleficarum, 1486

« Le harcèlement se fonde sur le rejet de la différence et la stigmatisation de certaines caractéristiques. Il revêt des aspects divers en fonction de l'âge et du sexe. On peut considérer qu'il y a harcèlement lorsque : les agressions sont répétées et s'inscrivent dans la durée. La relation entre l'agresseur ou les agresseurs et la victime est asymétrique. La pratique du harcèlement est inséparable de la mise en place d'une situation de domination. »

eduscol.education.fr/cid55921/le-harcelement-scolaire.html

« On considère généralement qu'une densité de sept personnes par mètre carré est la limite au-delà de laquelle la foule n'est plus régie que par des lois purement mécaniques, où chacun est emporté comme un grain de sable sans capacité d'action individuelle. (...) En premier lieu, même si chaque personne a encore le choix, d'étranges forces la poussent à se comporter comme dans une meute. Le chercheur Gustave Le Bon, pionnier de la « psychologie des foules » à la fin du XIX^{ème} siècle, l'avait compris : « L'individu dans une foule n'est plus lui-même, il devient similaire à la foule ».

Fischetti Antonio, « La foi déplace aussi les cadavres », Charlie Hebdo n° 1211, 7 Octobre 2015.



T.H Matteson, « L'Examen d'une sorcière de Salem », 1853.

QUELQUES MOTS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

« *« Qui sont les sorcières du XXIe siècle ? » se demande Luc Tartar en écrivant Les Yeux d'Anna. Pour y répondre, il nous faut revenir à une autre époque, celle où des milliers de femmes périssaient sur le bûcher dans de nombreuses régions d'Europe et du Nouveau Monde. Il nous faut revenir aux raisons d'un tel massacre, à son contexte et à son impact dans la société contemporaine. Les réponses nous laissent sans voix, mais à cela, nous ajoutons une autre question : qui sont les fanatiques du XXIe siècle ? »*

Solène Krystkowiak

« *La coprésence d'éléments concrets et d'éléments inexplicables, voire surréalistes, fait des personnages des sortes de créatures à plusieurs facettes. Ils gardent les pieds sur terre mais ils sont capables de devenir des monstres de cruauté. Malgré tout, la poésie est toujours présente et surgit au moment où on s'y attend le moins, si bien que la torture devient poétique. »*

Pauline Musco

« *Anna, c'est le point de départ de la pièce, celle qui provoque toutes les rencontres et qui pose la question de l'identité. Elle est à la fois un fantasme et un stéréotype, à tel point qu'il est difficile de cerner ce qui a été écrit de ce qui est de l'ordre du préjugé. Comme tout le monde, elle n'existe que par la considération de ses pairs qui nous en donnent une description très fragmentée. On finit par créer notre propre vision du personnage d'Anna, à partir de ce que l'on a vécu et de ce que l'on imagine. »*

Mégane Marechal

« *L'identification aux personnages est assez naturelle dans ce texte, on peut comprendre d'où ils viennent, où ils vont, ce qu'ils pensent. C'est à ce moment-là que l'identification devient dangereuse : certaines réactions qui surgissent sans prévenir nous mettent face à nos propres démons et l'outrance n'est que l'exagération de notre quotidien. »*

Léo Breitenbach

AUTOUR DU SPECTACLE

Afin de favoriser la pluralité des points de vue autour de la pièce, nous travaillons avec différents établissements scolaires soucieux de mettre en place une médiation autour de la question du harcèlement. Nous avons donc organisé des ateliers en lien avec le spectacle en intégrant les élèves dans le déroulement de la fiction, ou encore des interventions plus larges suscitant une réflexion globale sur les rapports de domination. Ces moments d'échange et de partage permettent aux élèves de tous âges d'appréhender un objet théâtral dans son intégralité, voire de participer à son processus de création à travers un sujet qui les concerne directement. C'est aussi l'occasion pour l'équipe artistique de nourrir son travail en dialoguant directement avec le public concerné autour de nouvelles expériences théâtrales.





LA COMPAGNIE

La Compagnie des Rêves Arrangés est une association théâtrale créée par Mégane Maréchal et Solène Krystkowiak, toutes deux diplômées d'un master en Arts du Spectacle. Depuis sa création, la compagnie nourrit l'objectif de développer et de diffuser des formes artistiques autour de la danse et du théâtre, à travers des spectacles mais aussi à travers des ateliers destinés à des publics qui ne côtoient pas forcément les milieux artistiques. Il s'agit d'aborder des thématiques concrètes à travers un travail au plus proche du public, notre réflexion s'enrichissant au fur et à mesure de ces rencontres, de ces paroles ancrées dans la réalité quotidienne. Durant trois ans, les membres de la Compagnie des Rêves Arrangés ont su développer une méthode de travail collective en donnant à chacun la possibilité d'exprimer sa sensibilité artistique dans un ou plusieurs domaine(s) (dramaturgie, mise en scène, direction d'acteur, scénographie, costumes, jeu ...). Cette forme est d'autant plus intéressante qu'elle permet à tous d'expérimenter un autre modèle d'organisation plus humain et plus enrichissant. Au fur et à mesure de ces expériences, le groupe pourra engager ses propres mots sur la scène théâtrale pour écrire son langage chorégraphique et dramatique.

Répertoire :

2013 : Cet enfant de Joël Pommerat

La pièce questionne les relations familiales et les difficultés qu'elle rencontre: existe t-il un modèle de bonheur familial viable et valable ?

2014 : Débrayage de Rémi de Vos

Le texte présente l'individu en tant qu'être social, au paroxysme de sa vulnérabilité: une fois mis à l'écart de la mécanique sociale, que reste t-il de sa volonté d'agir ?

2015 : Les Yeux d'Anna de Luc Tartar

la pièce interroge les rapports de l'individu au groupe et rappelle certains comportements sociaux qui font écho avec l'obscurantisme d'une époque lointaine.

NOUS CONTACTER :

Courriel : cie.revesarranges@outlook.fr

Solène Krystkowiak: 06.35.48.87.11

Mégane Marechal : 06.70.84.96.43



LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE



Alexis Bouvier

Alexis découvre le théâtre au cours d'un atelier de la Compagnie de l'Arbre au Lycée Elie Cartan de La Tour-du-Pin. Dans ce cadre il joue Cléante dans *Le Malade Imaginaire* de Molière en 2008, et Mercutio dans *Roméo et Juliette* en 2009. Il intègre ensuite la Compagnie de l'Arbre avec *Baudelaire Blasphème !* où il est seul sur scène sous la direction d'Aurélien Delsaux. Il interprète ensuite Kaliayev dans *Les Justes* en 2010. En 2012 il joue son propre rôle dans la création collective *Ce qui se joue*, et reprend *Baudelaire Blasphème !* Dans une nouvelle version où il est accompagné par Emma Merabet.

Parallèlement, il est en 2011 stagiaire auprès de la metteuse en scène Emilie le Roux pour son adaptation d'*Antigone*. De 2012 à 2014, il suit une formation en jeu auprès de Muriel Vernet au Conservatoire de Grenoble. Il se familiarise avec le jeu clownesque dans la création originale *Féminités* de Mélanie Marinho. Il participe, dans le cadre de sa licence d'arts du spectacle, à une création collective autour de la pièce *Arcadia* de Tom Stoppard. Il intègre la Compagnie des Rêves Arrangés en 2015 en tant que regard extérieur à la mise en scène du spectacle *Les Yeux d'Anna*, de Luc Tartar.



Léo Breitenbach

Léo entre en 2011 au Conservatoire de Grenoble en Art Dramatique, où il suit pendant trois ans les enseignements du cycle initial. Dans ce cadre, il interprète des textes de Jean-Luc Lagarce, Olivier Py, Bernard-Marie Koltès et Philippe Minyana, sous la direction de Muriel Vernet et Jean-Luc Aujar. Il a joué également avec la Compagnie du Guet Apens dans *A l'échelle humaine*. En 2013, il participe à la création de *Djelem*, un conte dansé monté par Clémentine Janin, en coordonnant la partie théâtrale. La même année, il joue dans *Plus loin que loin*, de Zinnie Harris, mis en scène par Célia Vermot Desroches. Il intègre un an après la Compagnie des Rêves Arrangés afin de monter *Cet enfant* de Joël Pommerat, *Débrayage* de Rémi de Vos et *Les Yeux d'Anna* de Luc Tartar. Il assume dans chacun de ces spectacles le jeu d'acteur, la mise en scène ou la scénographie et participe au développement administratif de la compagnie. Il donne également des cours de théâtre dans le cadre périscolaire en plus de stages durant les vacances scolaires.



Zoé Mandelli

Zoé est actuellement au lycée Stendhal en première littéraire avec la spécialité et l'option théâtre. Durant trois ans, elle s'initie au théâtre avec la comédienne Cécile Laforêt de la compagnie «Entre en scène». Elle se forme également au théâtre d'improvisation avec Annabelle Guillet et Gil Menubarbe et aux danses classique et moderne pendant 10 ans. En classe de seconde, elle effectue un stage d'une semaine à la scène nationale de Châlon en champagne (la Comète) avec le directeur technique Gérard Claudel. Elle intègre en 2015 la Compagnie des Rêves Arrangés dans le cadre du projet *Les Yeux d'Anna* en tant que danseuse et comédienne.



Mégane Maréchal

A 23 ans, Mégane est diplômée d'une licence en Arts du spectacle de l'Université Stendhal de Grenoble, ainsi que d'un diplôme d'art-thérapie de l'école AFRATAPEM de Tours. En 2011 et durant deux ans, elle se forme au jeu d'acteur au sein de la compagnie Grenobloise Stéphane Müh qui s'inscrit dans la filiation de Jacques Lecoq. En 2013 elle co-crée *La Compagnie Des Rêves Arrangés* et participe au projet *Cet Enfant* inspiré de la pièce de Joël Pommerat, où elle assume l'aspect administratif, la mise en scène et le jeu d'acteur. Elle participe aussi au projet *Débrayage* inspiré de la pièce de Rémi De Vos, où elle diversifie les interventions ; mise en scène, scénographie, jeu d'acteur, administration.



Alexis Cardot

Étudiant en licence Arts du Spectacle à l'Université Stendhal de Grenoble, Alexis pratique le théâtre à travers différents stages ainsi que différents projets tels que *Et sur votre gauche un Grenoblois*, une création originale de la promotion L2 Arts du spectacle, et *Mad forest* de Caryl Churchill dirigé par Séverine Ruset-Penketh. Il joue également dans *La Troupe*, mis en scène par la Compagnie de l'Arbre et participe aux créations de Léa Barnel, *Les vieux qui plantaient des courges* ainsi que *L'envers du Corbeau* dans lequel il fait un travail d'assistantat. Il intègre la Compagnie des Rêves Arrangés en 2015 pour le projet *Les Yeux d'Anna* où il assume un des rôles principaux.



Anthony Herr

Anthony est diplômé d'une licence en Arts du Spectacle, spécialité théâtre à l'Université Stendhal de Grenoble. Il découvre le théâtre par la pratique de la marionnette durant neuf ans au sein la Compagnie Bas les Pattes. De 2008 à 2010, il pratique le théâtre à Meyras. Il suit durant quatre ans l'option théâtre au Lycée Marcel Gimond à Aubenas. Depuis 2012 ans fait partie de la compagnie itinérante Les Fous Sans Blanc, dont il a pris la présidence en 2013, et qui tourne tous les mois de Juillet en Ardèche. Ces spectacles sont créés mis en scène par Eric Gorla. En 2015, il intègre la Compagnie des Rêves Arrangés dans le cadre du projet Les Yeux d'Anna et participe activement au développement artistique de l'association.



Solène Krystkowiak

À 22 ans, Solène est diplômée d'un master en Arts du Spectacle à l'Université Stendhal de Grenoble. Après avoir exploré le domaine de l'improvisation, elle se forme pendant trois ans au jeu d'acteur au sein de la compagnie grenobloise Stéphane Müh qui s'inscrit dans la filiation de Jacques Lecoq. Elle co-crée en 2013 La Compagnie Des Rêves Arrangés et gère son développement administratif. La même année, elle monte le spectacle Cet Enfant inspiré de la pièce de Joël Pommerat, où elle assume la mise en scène et le jeu d'acteur. En 2014 elle complète sa formation à l'École Supérieure de Théâtre de l'Université du Québec à Montréal où elle apprend de nouvelles méthodes de travail théâtral. Elle revient en 2015 à Grenoble pour monter Les Yeux d'Anna, où elle prend en charge la dramaturgie et la mise en scène. Elle anime aussi des ateliers de théâtre destinés à des enfants de tous âges autour des spectacles de La Compagnie des Rêves Arrangés, mais aussi dans le cadre périscolaire.



Pauline Musco

Actuellement étudiante en Arts du Spectacle, Pauline pratique la danse et le théâtre depuis son plus jeune âge. Elle découvre le cirque très tôt, en particulier le tissu aérien et se perfectionne en école de cirque à Annecy puis à Échirolles. Parallèlement, elle expose ses dessins dans différents lieux de la ville de Grenoble et crée des logos pour pour des groupes artistiques. En 2014, elle co-fonde l'association CLAP (Collectif et Laboratoire Artistique Pluridisciplinaire) dont elle est aujourd'hui secrétaire. Au sein de cette association, elle propose des stages en lien avec les arts du cirque, particulièrement en aérien, ainsi que des ateliers de recherche et d'improvisation permettant de mêler différentes pratiques artistiques ou sportives (musique, écriture, arts plastiques, cirque, danse, sport de haut niveau, etc). Elle intègre en 2016 La Compagnie des Rêves Arrangés en tant que danseuse et comédienne.



Laure Thebault

Ayant toujours été attirée par le milieu artistique et passionnée de musique, elle effectue deux années en faculté de musicologie à Grenoble suite à l'obtention de son baccalauréat littéraire. Elle se réoriente ensuite dans une formation de technicien son et lumière à l'IRPA (Institut de Recherche Pédagogique Audiovisuelle) en 2013 à Lyon. Elle y réalise des résidences avec des comédiens et des musiciens ainsi que des stages en salle de spectacle et société de prestation telle que FA musique. Depuis l'obtention de son diplôme en juin 2014, elle travaille dans divers festivals (Hadra trance festival, Rocktambule) et soirées organisées par Mediatone (Dantesk, Freaks...). Elle intègre la Compagnie des Rêves Arrangés la même année en tant que régisseuse son et lumière, et assume la création lumière des spectacles Débrayage et Les Yeux d'Anna.

